

Guerre hybride en Lettonie?

Plusieurs scandales financiers survenus en Lettonie font craindre une instrumentalisation par Moscou. Deux ans après la banque TKB, ABLV vient de subir les foudres du FinCEN américain pour blanchiment en faveur du programme nucléaire nord-coréen. Mais aussi de corruption auprès de plusieurs hauts fonctionnaires pour monnayer leur silence. Ce parallèlement à l'arrestation du président de la Banque de Lettonie pour trafic. Cette succession de scandales qui discréditent la gouvernance de l'Etat letton est considérée par les milieux sécuritaires baltes comme une opération de déstabilisation russe.

Le ministre letton de la Défense, ainsi que le directeur du Centre d'excellence de communication stratégique de l'OTAN, Janis Sarts, ont mis en avant un rapport qui démontre qu'une campagne numérique a été sciemment mise en place par des médias pro-russes pour discréditer le Gouvernement et diviser l'opinion. Conscient des vulnérabilités culturelles lettones, le Parlement a demandé le soutien du FBI, alors que le pays se prépare à des élections législatives et au centenaire de sa création. Mais cette décision est interprétée comme une mise sous tutelle par une partie de l'opinion. Si, officiellement, le pays ne compte plus que 12% de russophones, de nombreux citoyens sont issus de mariages mixtes et restent très attachés à leur identité russe, et la communauté des vieux croyants demeure très importante à l'est du pays.

TTU N° 1099, 7 mars 2018.